

## MONT YAMASKA

Par Katherine Miklis

Photos : Katherine Miklis



Le Mont Yamaska, situé à Saint-Paul-d'Abbotsford en zone climatique 4b (45° 26' 46" nord, 72° 52' 08" ouest), est une des neuf collines montérégiennes (monts Royal, Saint-Bruno, Saint-Hilaire, Rougemont, Saint-Grégoire, Yamaska, Shefford, Brome et Mégantic). Il se trouve dans l'ensemble physiographique des Basses-terres du Saint-Laurent en paysage agricole. Il s'est formé il y a environ 125 millions d'années lors d'une intrusion souterraine de magma qui n'a pas atteint la surface terrestre et a figé en profondeur. Il y a environ 15 000 ans, la fonte de la calotte glaciaire a formé une mer dans l'actuelle plaine du Saint-Laurent. Les collines montérégiennes formaient alors des îles dans la mer de Champlain. Des dépôts de surface meublent le piémont des collines et sont très propices à la culture de la pomme et de la vigne.



Les collines sont devenues visibles lors de l'érosion des roches sédimentaires par les glaciers, qui n'ont pas pu éroder toute la roche métamorphique très dure. Ils ont brisé seulement une

partie de la calotte de roche métamorphique du dôme de certaines collines, ce qui a permis de découvrir la roche ignée en-dessous, plus friable, qu'ils ont érodée, ce qui a résulté en lacs. Les Montérégiennes ne sont pas d'anciens volcans et il n'y a pas eu d'écoulement de lave.

Le mont Yamaska mesure environ 414m au-dessus du niveau de la mer. Les côtés nord et est sont très abruptes et s'élèvent comme des grands murs. Sur les côtés sud et ouest, la pente est plus graduée pour atteindre des niveaux de 150m quand la montée est très abrupte. La plus grande partie de la montagne s'élève à environ 275m, mais il y a 6 ou 7 pics qui s'élèvent au-dessus de 335m, d'autres de 365m et 395m. Il y a deux lacs sur la montagne que l'on désigne sous les noms de Grand lac et Petit lac. Tous les deux sont à 245m d'altitude. La composition rocheuse est faite de gabbro (principale), syénite à néphéline, syénite à quartz, essexite, yamaskite et cornéenne.

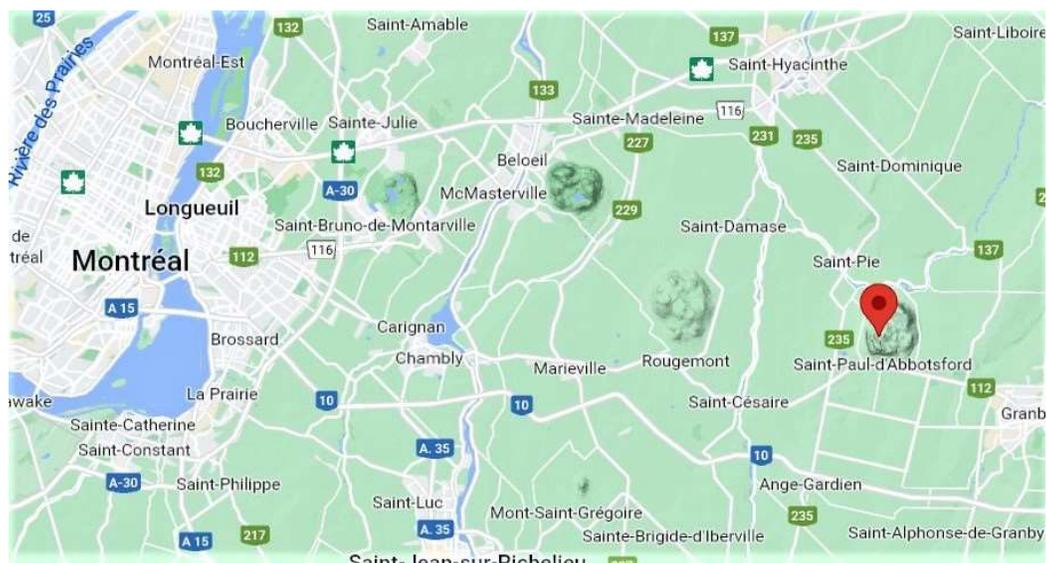


Le Mont Yamaska est une des collines montérégiennes les mieux conservées. Toute la montagne est couverte d'arbres, excepté la pente la plus basse qui est divisée en terres à bois pour les résidents ou ceux du voisinage. Ces lots sont réservés pour faire du bois de sciage, du bois de chauffage ou encore des érablières pour l'acériculture. La forêt du mont Yamaska est riche et diversifiée. Elle représente un refuge pour bien des plantes et animaux, dont une vingtaine sont en danger de disparition. Le mont est un habitat de choix pour les urubus et il y a une surabondance de cerfs de Virginie. Ce massif forestier mature est privé et se partage entre près de 200 propriétaires. Dans la montagne, on retrouve des arbres centenaires, bicentennaires et même tricentennaires. Nature Action Québec a déjà fait beaucoup de travail de caractérisation des espèces avec certains propriétaires dans la montagne. Une grande partie de la faune et de la flore est répertoriée. Sur notre lot, situé du côté est de la montagne, la forêt est feuillue à mixte, très diversifiée pour les feuillus (bouleaux blancs et jaunes, érables divers, peupliers, hêtres, chênes rouges, noyers cendrés, cerisiers tardifs, caryers cordiformes, tilleuls d'Amérique, ostryer de Virginie, etc.), mais on n'y retrouve que des pruches (en grand nombre), quelques thuyas et de rares pins blancs pour conifères. Deux pathogènes très néfastes peuvent être observés sur les arbres, le chancre du noyer cendré et la maladie corticale du hêtre, mais certains résistent mieux que d'autres. Il y a un ruisseau et un étang.

En haut de la montagne, près du Grand lac, il y a un endroit réputé être le cimetière des Indiens, qui n'a pas servi depuis plus de 100 ans, et dans son coin nord-ouest, il y avait la carrière de syénite où fut prise la pierre pour la construction de la rue de la Gare Windsor de Montréal et de rues du Vieux-Port. La carrière a d'ailleurs été rouverte temporairement pour effectuer les travaux de restauration du Vieux-Port de Montréal.

Le rang de la montagne longe le Mont Yamaska à l'est et est bordé d'arbres introduits et à noix d'une façon si rapprochés dans son ensemble qu'il forme un tout à part du reste de la région. Voici quelques arbres remarquables qu'on peut y trouver : un gros pin de Corée planté vers 1880 possède les dimensions de 22 m x 12.6 m et 2,43 m de circonférence, un noyer de Mandchourie étale une couronne de plus de 25 m et est, comme le pin de Corée, certainement le plus gros de son espèce au Québec, deux caryers, un ovata et un cordiforme, qui doivent être plus que centenaires avec 1 m de diamètre de tronc. On peut supposer que ces arbres se sont probablement reproduits dans la montagne et hybridés avec les espèces déjà présentes.

Depuis 1810, sur les pourtours du mont se trouvent des vergers de pommiers et des vignobles depuis 1890. On trouve aussi des pruniers et quelques poiriers (même asiatiques). Le village est très avantagé par la montagne. Son sol graveleux est idéal pour la croissance des pommiers. Elle met à l'abri les vergers contre les vents du nord et de l'est et elle fournit des milliers de gallons d'eau pour les arrosages.





Trois des Montérégiennes vues de l'espace (St-Hilaire, Rougemont et Mont Yamaska)



